



Pascal Désilets nommé
directeur de l'ÉNA
Nouvelles fonctions, nouveau défi

(PAGE 5)



Marie-Krystine Longpré
La philanthropie
tatouée sur
le cœur

(PAGE 8)



Émilie Brulé
Une professeure
reçoit un prix
prestigieux

(PAGE 11)



Mouvement de personnel

PROFESSIONNEL

POSTE

Véronique Bureau, attachée d'administration, à la Direction des ressources financières

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Abdelkader Boukerma, technicien en informatique, à la Direction des systèmes et technologies de l'information

Lurdez Prieto-Vargas, technicien en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études

Sébastien Ostiguy, technicien en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études - ÉNA

Amélie Lamarre, technicienne en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études

Joannie Beaudoin, technicienne en administration, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

Marthe Roberge, technicienne en information, à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales

Gina Dufour, agente de soutien administratif classe I, à la Direction adjointe des études

Josée Bergeron, agente de soutien administratif classe II, à la Direction adjointe des études

Sylvie Deslauriers, secrétaire administrative, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

Diane Le Maire, secrétaire administrative, à la Direction des ressources humaines

REEMPLACEMENT

Asmaa Naguib, agente de soutien administratif classe II, à la Direction adjointe des études

In Memoriam

C'est avec peine et regret que le cégep Édouard-Montpetit a appris dernièrement le décès de deux de ses professeurs retraités. Nous offrons, aux familles et aux proches, nos plus sincères condoléances.



Laurier Blanchet

M. Laurier Blanchet, qui était professeur au Département de techniques de génie aérospatial, est décédé le 30 novembre dernier. M. Blanchet est entré au Cégep en 1975 et a pris sa retraite en 2005. Il était le conjoint de M^{me} Janine Boucher, spécialiste en moyens et techniques d'enseignement à la Direction des études du campus de Longueuil, à la retraite. Lors de son départ à la retraite, ses collègues ont tenu à lui rendre hommage. Ils ont notamment souligné ses

multiples réalisations et projets, ainsi que sa facilité à solutionner des problèmes rencontrés dans le secteur de l'usinage.



Colette Buguet-Melançon

M^{me} Colette Buguet-Melançon, qui était professeure au Département de français, est également décédée dernièrement. M^{me} Buguet-Melançon est arrivée au cégep Édouard-Montpetit en 1971 et a pris sa retraite en 1999. Elle a mis sur pied les premiers Centres d'aide en français qui, aujourd'hui, se sont implantés dans tous les cégeps du réseau. Elle a aussi développé des activités de formation d'enseignants de toutes les disciplines dans le cadre d'une politique de valorisation de notre langue.

Ces travaux lui ont valu plusieurs prix, dont celui du Mérite du français décerné par le Gouvernement du Québec. Elle a également reçu, l'an dernier, une médaille de l'Assemblée nationale dans le cadre du 50^e anniversaire du Cégep pour souligner son implication pendant ses années au sein de notre établissement.



Mot de la rédaction

Chers collègues,

Cette fin d'année 2018 marque le coup pour nous permettre de sortir notre plume afin de vous adresser quelques mots de gentillesse et des vœux de bonheur.

La session d'automne qui prend fin dans quelques jours a été marquée par des événements phares, tels que la mise en place du Plan stratégique 2018-2023 du Cégep. C'est aussi en cette période que les festivités du 50^e anniversaire de notre établissement collégial ont pris fin. Celles-ci ont donné le coup d'envoi vers 50 autres années où le perfectionnement de l'enseignement et le développement des étudiants seront au cœur de nos préoccupations. Les événements des portes ouvertes, tant du campus de Longueuil que de l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA) ont prouvé, une fois de plus, la reconnaissance du milieu envers l'excellence de nos maisons d'enseignement.

Puisse l'année 2019 vous réserver d'aussi beaux exemples de réussite. Or, avant tout, nous souhaitons que ce temps festif, de repos, où l'on retrouve sa famille soit, pour vous, parsemé de moments de ressourcement et d'amour.

Joyeuses fêtes!

La rédaction du
Monde d'Édouard-Montpetit



Le comité organisateur du party des Fêtes du cégep Édouard-Montpetit a réussi son pari de créer une soirée où le plaisir était au rendez-vous pour les membres du personnel.

Chapeau au comité organisateur du party des Fêtes

La soirée des Fêtes réservée aux membres du personnel du cégep Édouard-Montpetit n'aurait pas pu être un aussi grand succès sans la contribution importante des membres du comité organisateur. En tout, 265 employés ont participé à l'événement, tenu le 7 décembre, qui a permis de souligner tous ensemble la fin de l'année. Merci au comité organisateur formé de :

- **Manon Blier**, agente de soutien administratif, à la Direction des ressources humaines
- **Isabelle Coulombe**, technicienne en administration, à la Direction des ressources financières et matérielles
- **Marie-Ève Des Rosiers**, technicienne en administration, à la Direction des ressources financières et matérielles
- **Martin Leduc**, régisseur général, à la Direction des ressources financières et matérielles
- **Joëlle Martin**, technicienne en administration, à la Direction des ressources financières et matérielles
- **Jacinthe Noreau**, agente d'administration, à la Direction des études
- **Any Perreault**, adjointe administrative, à la Direction des ressources humaines
- **Catherine Tremblay**, conseillère en communication, à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales

Pour voir ou revoir les photos prises lors de la soirée, [découvrez l'album souvenir du party des Fêtes 2018](#) ou consultez les actualités du portail, communauté « CEM - membres du personnel » pour accéder au diaporama. Les photos sont disponibles dès maintenant. Bon visionnement!



Faites part de votre succès à vos collègues !



Vous avez obtenu un prix ou une distinction au cours des six derniers mois? L'un de vos collègues s'est illustré et vous aimeriez partager cette reconnaissance? Pourquoi ne pas faire rayonner plus largement ces réalisations en soumettant une candidature pour apparaître au *Tableau d'honneur* virtuel du Cégep?

Chaque année, des membres du personnel du cégep Édouard-Montpetit se démarquent et contribuent au rayonnement de l'établissement. C'est pour mettre en lumière leurs accomplissements et leurs réussites exceptionnelles que le *Tableau d'honneur* du Cégep a été mis en ligne, au début de la session d'automne 2018, par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales.

Une section *Mentions spéciales* fait aussi partie du tableau pour les bons coups ou réalisations qui ne sont pas nécessairement liées aux activités professionnelles ou à la discipline de la personne, mais qui pourraient aussi mériter d'être soulignées.

SOUMETTRE UNE MENTION

Pour mettre de l'avant vos réalisations ou celles d'un collègue, il suffit de remplir le formulaire disponible sous la rubrique *Prix et distinctions* de l'onglet *Salle de presse* sur le site Web du Cégep à cegepmontpetit.ca/salle-de-presse, puis de l'envoyer par courriel à l'adresse mentionnée. Toutes les raisons sont bonnes pour mettre en lumière vos succès!

Le caractère unique, exceptionnel ainsi que l'envergure du prix accordé ou de la distinction reçue font partie des critères de sélection pour la section *Prix et distinctions*.

Au plaisir de vous retrouver prochainement dans le *Tableau d'honneur* virtuel du Cégep!

Vous êtes conviés à l'événement de la rentrée

L'événement et le discours de la rentrée de la session d'hiver 2019 auront lieu le jeudi 17 janvier, à 9 h, à la salle Pratt & Whitney Canada au campus de Longueuil. Tous les membres du personnel du Cégep, ainsi que les retraités, sont invités à assister à cet événement au cours duquel un hommage sera rendu à ceux et celles qui ont cumulé 25 ans de service au sein de l'établissement, et ce, au 14 septembre de la dernière année. Le 14 septembre est la date officielle de la fondation du cégep Édouard-Montpetit. L'événement sera suivi d'une pause au foyer Héroux-Devtek pour échanger avec les fêtés autour d'un café-croissant.

Bienvenue à tous!

PERSONNEL AYANT ATTEINT 25 ANS DE SERVICE

CAMPUS DE LONGUEUIL

M. Jean Beaudry, appareteur, Direction des systèmes et technologies de l'information;

MM. Jacques Desmarais et Carlos Lopez, professeurs, Département de technologie de l'électronique;

M. Stéphane Durand, professeur, Département de physique;

M^{me} Nathalie Ethier et M. Frédéric Julien, professeurs, Département de littérature et de français;

M. Lin Jutras, directeur adjoint, Direction des études;

M. Jean-François Lamy, technicien en loisirs, **M^{me} Élisabeth Mercier**, psychologue et **M^{me} Carmen Pinard**, agente de soutien administratif, Direction des affaires étudiantes et communautaires;

M^{me} Marie-Claudine Rostaing, professeure, Département des langues;

M. Louis Roy, professeur, Département d'anthropologie;

M^{me} Line Rainville et M^{me} Johanne Yorksie, professeures, Département de psychologie;

M^{me} Cécile Trottier, agente de soutien administratif, Direction des études, Service de l'organisation scolaire.

ÉCOLE NATIONALE D'AÉROTECHNIQUE

M. Gilbert Cossette, professeur, Techniques de génie aérospatial;

M^{me} Yolaine Goulet, agente de soutien administratif, Direction des études, Secrétariat pédagogique;

M. Pierre Roberge, conseiller à la vie étudiante, et **M. Pierre Roussel**, technicien en travaux pratiques, Direction des affaires étudiantes et communautaires.



Allier deux mandats pour « aller encore plus loin »



Pascal Désilets a été nommé directeur de l'École nationale d'aérotechnique le 29 novembre dernier. Il entrera en fonction le 7 janvier 2019 et demeurera directeur général du Centre technologique en aérospatiale.

En alliant sa fonction actuelle de directeur général du Centre technologique aérospatiale (CTA) à celle de nouveau directeur de l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA), Pascal Désilets souhaite faire de ces deux institutions un pôle encore plus attractif au sein de cette industrie en pleine croissance. À l'aube de son entrée en fonction à la tête de l'ÉNA, il s'est confié au *Monde d'Édouard* sur les nouveaux défis qui l'attendent.

Le Monde d'Édouard (MÉ) : Comment entrevoyez-vous votre mandat à la direction de l'ÉNA qui s'amorcera le 7 janvier prochain ?

Pascal Désilets (PD) : C'est un mandat tellement excitant parce qu'il y a un potentiel incroyable avec l'ÉNA. L'un de mes principaux objectifs vise à accroître la notoriété de l'ÉNA afin d'y attirer plus d'étudiants, notamment. Le taux de placement est excellent, nos techniciens sont reconnus et les entreprises les trouvent fantastiques, ici comme ailleurs dans le monde. Je crois que nous avons des assises solides que nous pouvons consolider davantage.

MÉ : Votre expertise dans le domaine aérospatial est considérable. Quels principaux atouts acquis au cours de votre carrière comptez-vous mettre à contribution dans vos nouvelles fonctions ?

PD : Je veux être un mobilisateur. Les membres du personnel sont des ambassadeurs hors pair auxquels il faut donner des possibilités pour ce faire. Je veux mobiliser les gens du campus de Longueuil et l'industrie. Selon moi, si nous alignons nos atouts et que nous renforçons notre place comme institution, ça peut donner des résultats extraordinaires.

MÉ : Outre attirer de nouveaux étudiants à l'ÉNA, quels sont les autres défis ou enjeux sur lesquels vous souhaitez travailler rapidement ?

PD : Il y a plusieurs enjeux. Je dois m'assurer que la formation soit toujours la plus pertinente possible face à l'industrie, faire en sorte que nos professeurs demeurent à jour et, possiblement, développer de nouvelles formations. Par exemple, nous avons la chance d'avoir un avion C Series. Cela offre des perspectives, pour l'ÉNA, de créer des formations spécifiques pour l'industrie. Il y a une multitude de possibilités. Au fond, c'est d'être partie prenante de l'écosystème aérospatial.

MÉ : La modernisation de l'ÉNA et de ses programmes d'études sera aussi une priorité pour vous. Qu'envisagez-vous à ce sujet ?

PD : Nous devons, entre autres, trouver une façon d'intégrer l'aspect numérique dans la formation. C'est avec les départements et la direction des études que nous y parviendrons. Demeurer pertinent pour l'industrie, c'est l'un des principaux défis de l'École. La modernisation implique aussi de moderniser les infrastructures.



MÉ: Concernant la modernisation des infrastructures, avec l'arrivée du C Series, l'ajout d'un nouveau hangar pour l'accueillir est nécessaire. Il est aussi question d'un agrandissement de l'ÉNA. Ces projets feront-ils partie de vos plans ?

PD: Absolument. Par ailleurs, il ne faut pas voir l'arrivée du C Series comme une fin en soi, au contraire. L'objectif, ce n'est pas d'avoir un hangar pouvant seulement l'accueillir, mais de regarder les prochaines étapes. Nous pourrions faire de l'incubation d'entreprise; l'équipe de la formation continue a également besoin d'espace. Il est certain que nous avons besoin d'infrastructures. Or, il ne faut pas voir cela comme si nous ajoutons seulement de la brique et du béton. Il faut le voir dans une vision de développement futur.

MÉ: En parallèle de votre nouveau rôle de directeur de l'ÉNA, vous continuerez votre mandat à la direction générale du CTA qui célèbre ses 25 ans cette année. Si vous aviez quelques mots pour décrire ce quart de siècle, quels seraient-ils ?

PD: Je dirais d'emblée « collaboration » et « partenariat » avec l'ÉNA, avec le Cégep, avec des organismes, avec des professeurs et avec l'industrie aérospatiale, entre autres. À mes débuts, le CTA avait environ cinq clients. Aujourd'hui, il en compte 120, dont 74 PME avec lesquelles il développe des projets. Sa clientèle ne cesse de croître grâce à cette collaboration entre ces différentes instances. Puis, je dirais « innovation » et « développement » parce que nous essayons d'être constamment à l'avant-garde de l'industrie aérospatiale, en plus d'amener celle-ci et la formation vers de nouveaux produits et procédés de fabrication. C'est d'attirer le monde, par l'innovation et le développement, vers une amélioration de la productivité. Finalement, je dirais « fierté et travail d'équipe », pour avoir réussi, ensemble, à obtenir une belle reconnaissance de ce que le CTA est depuis 25 ans. Nous sommes sur une belle lancée et nous avons un potentiel d'aller encore plus loin.

MÉ: Sous votre gouverne depuis 2004, le CTA a connu un essor considérable. Il a notamment décuplé son chiffre d'affaires. Comment percevez-vous votre contribution au développement du Centre ?

PD: C'est un travail d'équipe extraordinaire. Lorsque j'ai commencé au CTA, nous étions cinq employés. L'été dernier, nous avions jusqu'à 90 personnes avec nous. C'est une grande fierté de pouvoir compter sur autant de gens impliqués pour le développement du Centre.

MÉ: Quelle est votre vision pour l'avenir du CTA ?

PD: Je dirais que la codirection entre l'ÉNA et le CTA, c'est dans un objectif de développer encore plus de collaborations. De faire en sorte que les membres du personnel, les professeurs et les étudiants de l'ÉNA travaillent sur des projets de recherche et de développement de l'industrie afin de leur offrir encore plus de possibilités d'épanouissement, notamment. Du côté du CTA, je vise l'accroissement des activités et un impact encore plus important au sein de l'industrie. J'aimerais que le CTA et l'ÉNA, réunis, deviennent un pôle encore plus attractif.



MÉ: Quels sont les projets d'envergure à venir au CTA ? Avez-vous des projets d'investissements et/ou d'agrandissement sur la table ?

PD: Nous avons pris possession du bâtiment actuel du CTA en 2011. À ce moment, on triplait notre superficie en pieds carrés, mais nous sommes présentement à saturation. Donc, nous sommes dans un processus d'évaluation d'agrandissement et d'intégration de nouveaux secteurs. On veut, par exemple, développer une expertise dans la fabrication additive métallique (impression 3D) et dans le traitement de surface, ce qui implique d'investir en superficie, d'ajouter du personnel et de l'équipement et de développer des compétences. Bien sûr, les volets que nous voulons déployer sont en lien avec ce qui est enseigné à l'ÉNA.

MÉ: Vous devrez assumer deux grands rôles pivots au sein du Cégep. Comment comptez-vous allier vos deux fonctions afin d'être en mesure de remplir les différents mandats reliés à chacun d'eux ?

PD: Je suis déjà dans l'aérospatiale cinq jours sur cinq. Il y a des tâches administratives dont je vais me libérer au CTA pour être en mesure de me concentrer sur le développement et les enjeux pertinents du CTA et de l'ÉNA. Je vais veiller à identifier ce qui peut être bénéfique pour les deux organisations. Et, comme j'aime dire, nous n'avons pas besoin de révolutionner les façons de faire à l'ÉNA parce que ça fonctionne déjà très bien. Nous avons du personnel compétent et dévoué qui assure déjà le succès de l'École. Mon travail, ce sera de collaborer avec tous ces gens et de créer un environnement stimulant pour aller encore plus loin.



Sylvain Lambert, directeur du cégep Édouard-Montpetit, en compagnie des membres de son collectif *Quatre Vents*.

Invitation

Une soirée tout en musique avec le DG du Cégep!

Le directeur général du cégep Édouard-Montpetit, Sylvain Lambert, fera vibrer l'auditorium fraîchement rénové de l'École nationale d'aérotechnique, avec sa voix et sa guitare, le 31 janvier prochain. Il y présentera un spectacle de musique folk avec son collectif *Quatre Vents*, dont les profits serviront à soutenir les activités parascolaires musicales de l'École.

Sylvain Lambert a toujours « baigné dans la chanson, même s'il a choisi une carrière en éducation », peut-on lire sur la page Facebook du quatuor que forme le collectif *Quatre Vents*. Le groupe compose des chansons de type « folk lumineux » qui « racontent des histoires, qui touchent et qui rassemblent ». Sylvain Lambert fait notamment partie des membres fondateurs de l'École nationale de la chanson, associée au cégep de Granby, en Montérégie; cégep dont il était le directeur général jusqu'à son arrivée à Édouard-Montpetit.

INAUGURATION DE L'AUDITORIUM ET ACCUEIL DU NOUVEAU DIRECTEUR DE L'ÉNA

Cette soirée festive sera toute désignée pour accueillir le nouveau directeur de l'ÉNA, Pascal Désilets, qui viendra d'entrer en fonction. Ce sera aussi l'occasion d'inaugurer officiellement l'auditorium de l'École, dont les récentes rénovations ont pris fin en novembre dernier.

LES BLUES BROSEURS EN PREMIÈRE PARTIE

La première partie du spectacle sera assurée par le groupe de musique *Les Blues Brosseurs*. Celui-ci a tout raflé, le 21 novembre dernier, lors de la finale locale de *Cégeps en spectacle* à l'École nationale aérotechnique (ÉNA). Le groupe a remporté le prix Coup de cœur du public et la finale locale. Ses membres représenteront l'ÉNA lors de la finale régionale Centre-Ouest de *Cégeps en spectacle*, le 16 mars prochain, tenue cette année au campus Longueuil du cégep Édouard-Montpetit.

Voilà une multitude de bonnes raisons de célébrer et de participer à cette soirée qui s'annonce réussie! Pour un aperçu musical du collectif *Quatre Vents*, il est possible de se rendre sur sa page Facebook en suivant le lien suivant:

facebook.com/QuatreVentsMusique/

À retenir

QUOI?

Le show du DG et de son collectif *Quatre Vents*

QUAND?

Le mercredi 31 janvier 2019, à 18 h 15. Il y aura un cocktail dès 17 h.

OÙ?

À l'auditorium de l'ÉNA

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS?

Les billets sont en vente aux coops de l'ÉNA et du campus de Longueuil.

PRIX?

15 \$ pour les employés.



L'éducation au cœur des préoccupations de la nouvelle DG de la Fondation

Ayant œuvré en philanthropie dans le domaine social et communautaire pendant plus de dix ans, c'est avec enthousiasme et des idées plein la tête que la nouvelle directrice générale de la Fondation du Cégep, Marie-Krystine Longpré, a entrepris son mandat au sein de notre établissement, en septembre dernier.

« Mon rôle, je le vois vraiment comme celui d'offrir la chance à tous les étudiants d'avoir accès à une bonne éducation et à de bonnes conditions de réussite. Pour moi, c'est le meilleur moteur de développement pour avoir une vie saine et comblée », soutient Marie-Krystine Longpré au sujet de son nouveau rôle de directrice générale de la Fondation du cégep Édouard-Montpetit.

UNE VALEUR FONDAMENTALE

L'éducation est une valeur fondamentale pour Marie-Krystine Longpré. Elle en a longtemps fait la promotion lorsqu'elle travaillait au sein du milieu social et communautaire, comme à la Croix-Rouge canadienne et chez Centraide du Grand Montréal. Elle a toujours cru que l'éducation constituait une planche de salut pour casser le cycle de la pauvreté. Aujourd'hui, elle y croit encore dur comme fer et elle estime qu'il y a fort à faire en ce sens au sein de la Fondation puisque de tels besoins existent également entre les murs de l'établissement.

« Ce ne sont pas tous les étudiants qui sont nés sous la même étoile et c'est important qu'ils aient tous la même chance de réussir, dit-elle. Les bourses de la persévérance, et celles de dépannage d'urgence, sont celles pour lesquelles nous avons le plus de demandes et nous n'avons pas assez de sous pour répondre à tous les étudiants », donne-t-elle pour exemple.

Ainsi, il lui importe de mettre en lumière, auprès des donateurs, les différents enjeux socioéconomiques que vivent ces étudiants, sans pour autant mettre de côté les bourses de réussite, de persévérance et de mérite scolaire, ainsi que tous les autres projets porteurs et prometteurs pour le développement des étudiants.

STIMULÉE

Ce défi stimule Marie-Krystine Longpré. Elle, qui œuvre depuis plusieurs années dans le domaine de la philanthropie dans des postes de direction, se sent plus qu'à sa place lorsqu'il est question d'allier les besoins des donateurs à ceux des bénéficiaires.

L'un de ses mandats consistera par ailleurs à veiller au développement ainsi qu'au rayonnement, tant à l'interne qu'à l'externe, de la Fondation du Cégep, tout en étant responsable de la campagne majeure qui s'arrime avec le plan stratégique du Cégep 2018-2023.

« L'éducation, c'est un outil dans le parcours des jeunes pour qu'ils puissent atteindre leurs rêves. Il faut qu'ils aient accès à des ressources humaines et financières pour que leur parcours au Cégep se déroule le mieux possible », glisse-t-elle.



Marie-Krystine Longpré, directrice générale de la Fondation du cégep Édouard-Montpetit.

EN CHIFFRES

La Fondation du Cégep investit dans les projets les plus porteurs et les plus prometteurs pour le développement des étudiants. Depuis sa création en 1994, elle a aidé à la réalisation de plus de 890 projets parascolaires et pédagogiques, stages internationaux, colloques et conférences grâce à des dons recueillis. Elle a aussi remis plus de 2500 bourses aux étudiants.



Gagnante d'une bourse prestigieuse

En plus d'assumer de nouvelles fonctions, Marie-Krystine Longpré, nouvelle directrice générale de la Fondation du Cégep, a récemment remporté une bourse prestigieuse au sein de la section québécoise de son association professionnelle, une bourse qu'elle est la seule à avoir obtenue au Québec.

Cette bourse, la Bourse Chamberlain, offerte par la fondation de l'Association des professionnels en philanthropie (AFP), section du Québec, lui permettra d'assister, en mars prochain, à la conférence internationale de son association, au Texas, aux États-Unis.

Marie-Krystine Longpré est également la 31^e membre de l'Association de la section Québec à avoir réussi un examen, réputé difficile, dans le but d'obtenir une certification en philanthropie (CFRE), un atout qui a dû jouer en sa faveur, selon elle, pour l'obtention de cette bourse.

C'est tôt dans sa carrière que Marie-Krystine Longpré a su qu'elle travaillerait dans le domaine de la philanthropie. « J'ai découvert que j'avais un fort besoin de donner et de contribuer à ce qu'il y ait de la bienveillance autour de moi, ou dans mon environnement, à contribuer à un projet collectif, souligne-t-elle. J'ai sauté dans la philanthropie les deux pieds joints et c'est ce que je vais faire jusqu'à la fin de ma carrière. »



Marie-Krystine Longpré, entourée de **Luce Moreau**, présidente de l'AFP, section du Québec, et de **Mike Geiber**, président et chef de la direction chez AFP Canada, lors de la réception de la bourse Chamberlain.

Un travail d'équipe avant tout



Marie-Krystine Longpré, **Kaisa Gonzalez-Hernandez** et **Sylvie Binette**.

Marie-Krystine Longpré estime pouvoir compter sur une équipe hors pair pour pouvoir créer et mettre sur pied des projets d'envergure en lien avec la mission philanthropique de la Fondation.

Son équipe actuelle est composée de Kaisa Gonzalez-Hernandez, adjointe à la comptabilité et à l'administration, et de Sylvie Binette, coordonnatrice aux événements. En janvier, une nouvelle employée fera son entrée à la Fondation. Il s'agit de Geneviève Déry. Elle assumera la fonction de gestionnaire principale, marketing et développement philanthropique.



Geneviève Déry



Engager davantage le personnel et les étudiants dans les projets de la Fondation

La nouvelle directrice générale de la Fondation du Cégep souhaite impliquer davantage le personnel et les étudiants dans ses projets, tant pour contribuer à ses campagnes de collecte de fonds que pour l'aider à identifier les besoins de l'établissement et des étudiants.

« Ceci nous permettrait d'aller plus loin dans notre mission en lien avec l'enseignement et le soutien aux étudiants », soutient-elle.

Marie-Krystine Longpré compte sur le travail d'équipe pour y parvenir. D'ailleurs, donne-t-elle pour exemple, si la campagne interne de collecte de fonds de la Fondation a permis d'amasser un montant record en novembre dernier, et de joindre 40 nouveaux donateurs, c'est d'abord et avant tout grâce à la collaboration d'une variété de personnes, issues de différents horizons.

« Une telle campagne ne se mène pas seule, dans son bureau, explique-t-elle. Mon équipe a joué un rôle important, tout comme les membres de la direction et les ambassadeurs. »

RASSEMBLER

Cette année, quatre employés ont accepté d'être les visages de la campagne interne : Catherine Brodeur, coordonnatrice du Service de la mobilité et des activités internationales, Sylvain Légaré, professeur et coordonnateur du programme Techniques d'orthèses visuelles, Pierre Roberge, conseiller à la vie étudiante à l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA) et Anne-Marie Tézine, professeure au Département de littérature et de français.

« En peu de temps, nous avons été en mesure de rassembler des ambassadeurs et ça m'a surpris de voir à quel point ils étaient prêts spontanément à collaborer avec la Fondation. C'est un signe de santé dans un établissement comme le nôtre. »

DEVENIR UN RÉFLEXE

Enthousiaste devant ce degré d'engagement des employés, Marie-Krystine Longpré aimerait, à moyen terme, plancher sur des projets pour amener le personnel à s'engager encore davantage pour favoriser la persévérance scolaire, la réussite et l'épanouissement des étudiants.

« Je veux que les gens réalisent que la Fondation redistribue concrètement et localement et que c'est un excellent véhicule pour que l'ensemble de la communauté du Cégep puisse se développer », soutient-elle.

Elle aimerait par ailleurs réactiver le réseau des diplômés afin de créer un fort sentiment d'appartenance post-Édouard-Montpetit.

AMBASSADEURS DE LA CAMPAGNE INTERNE

Ce qu'ils ont dit



Catherine Brodeur

« Grâce à vos contributions, la Fondation du Cégep pourra continuer à rendre les expériences de mobilité étudiante les plus accessibles possible ».



Sylvain Légaré

« Sans l'appui de la Fondation, la formation que reçoivent nos étudiants ne pourrait pas être la même, et nous leur sommes grandement reconnaissants ».



Anne-Marie Tézine

« Notre Fondation est une alliée indispensable dans la réalisation des projets des étudiants et des professeurs du cégep Édouard-Montpetit ».

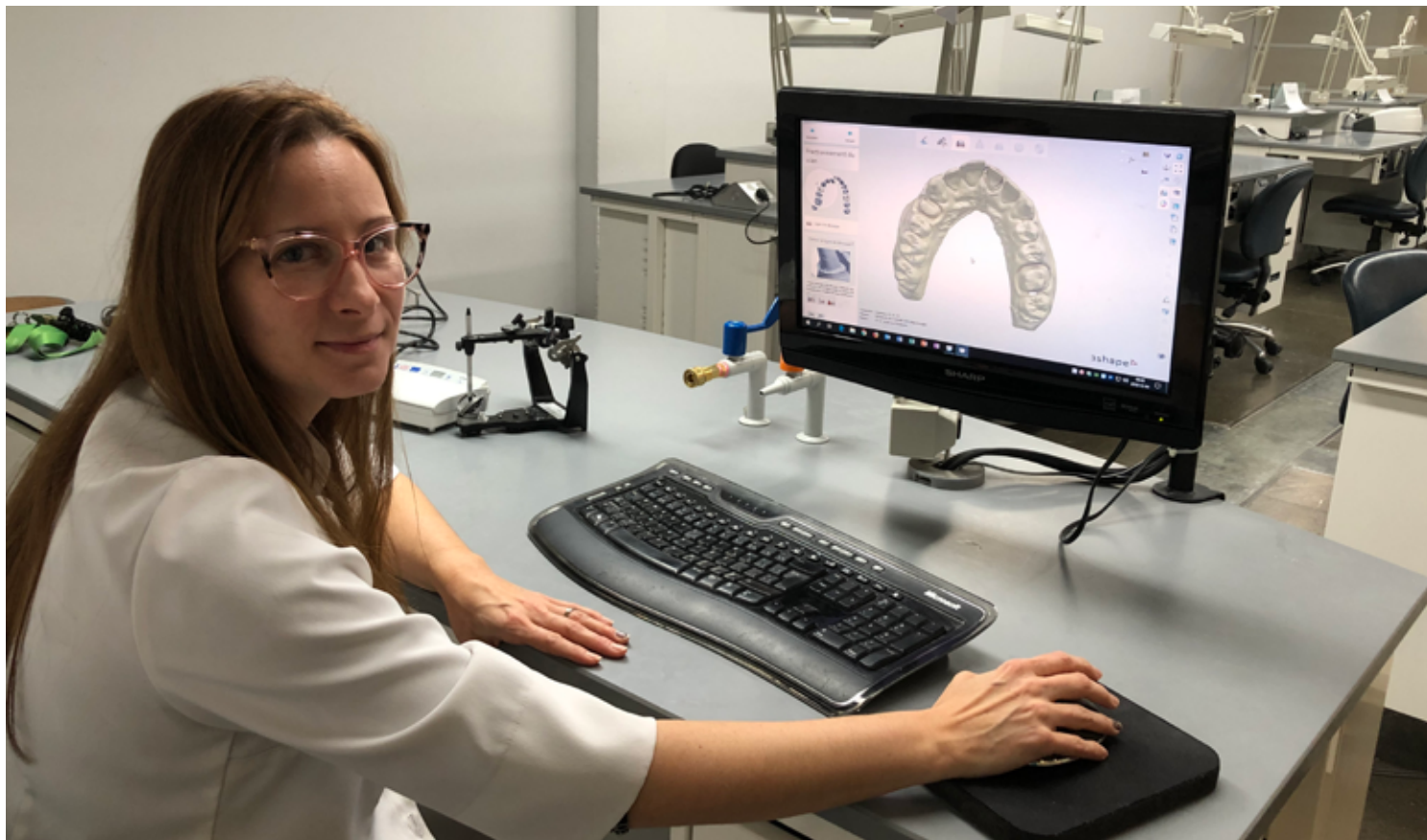


Pierre Roberge

« Votre don à la Fondation fait une différence concrète pour la pérennité, l'avancement du savoir et de la réussite de près de 200 étudiants inscrits dans les groupes étudiants de l'ÉNA chaque année ».



Un grand honneur pour une professeure du Cégep



Émilie Brulé a intégré la conception et fabrication assistées par ordinateur dans l'ensemble du programme de formation des futurs techniciens dentaires avec l'ensemble de l'équipe de professeurs.

La professeure et coordonnatrice du programme Techniques de prothèses dentaires, Émilie Brulé, a récemment reçu le Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec (CIQ), un honneur prestigieux lui ayant été décerné pour son implication au sein de la profession, qui s'illustre notamment par son engagement auprès des étudiants.

Lorsqu'on la questionne sur ce prix remarquable, Émilie Brulé ne cache pas son étonnement. Or, son parcours professionnel suffit à expliquer les raisons pour lesquelles elle en est récipiendaire. Dès l'obtention de son diplôme, en 1999, elle s'est immédiatement impliquée au sein de son ordre professionnel. En 2005, elle s'est tournée vers l'enseignement au Cégep, en suivant les traces de son père. « J'ai trouvé, au Cégep, le plus beau métier du monde, assure-t-elle. J'ai l'avantage d'avoir une double profession. Je fais ce que j'aime et, en plus, je peux transmettre mes connaissances et avoir une influence sur les étudiants. »

POUR AMÉLIORER LA FORMATION

Depuis ses débuts comme professeure, Émilie Brulé ne cesse d'agir pour améliorer la formation des étudiants du programme Techniques de prothèses dentaires. D'ailleurs, sa contribution pour l'avancement du programme a certainement joué un rôle dans l'obtention du Mérite du CIQ, en commençant par son implication auprès des étudiants.

« Je dis toujours aux étudiants que je ne suis pas que leur enseignante. Je leur dis que je suis également leur coach pour les Olympiques. Le mandat d'un coach, c'est de pousser ses athlètes pour qu'ils se surpassent. Le rôle d'enseignant, selon moi, ne se termine pas à la fin d'un cours », affirme-t-elle.

Émilie Brulé souhaite « faire une différence » auprès de ses étudiants qui deviendront inévitablement des professionnels en leur « inculquant des valeurs de rigueur et de dépassement de soi ». Elle a aussi mis plusieurs projets sur pied pour eux.



PLUSIEURS PROJETS

Émilie Brulé a instauré un salon de l'emploi, *Ta carrière en prothèses*, pour favoriser le réseautage entre les étudiants et les futurs employeurs et ainsi faciliter leur passage du cégep au milieu professionnel. Elle a aussi contribué à mettre en œuvre un projet de mobilité étudiante en Italie pour des étudiants finissants.

Il y a quelques années, Émilie Brulé a intégré la conception et fabrication assistées par ordinateur dans l'ensemble du programme de formation des futurs techniciens dentaires, avec l'ensemble de l'équipe de professeurs.

« Nous avons dû intégrer les nouvelles technologies aux cours, sans occulter l'enseignement de base », souligne-t-elle.

Selon elle, l'intégration des nouvelles technologies permet à des étudiants ayant plus de difficultés en création manuelle de mieux réussir le programme, en plus d'améliorer le temps de fabrication. Elle entrevoit la création assistée par ordinateur comme une valeur ajoutée à la profession.

TRANSMETTRE SON ENTHOUSIASME

Toujours à l'affût, Émilie Brulé déborde d'idées, guidées par sa passion pour la profession de prothésiste dentaire et son désir de l'inculquer à ses étudiants. « J'ai besoin de ça dans la vie, d'avoir des projets. On dirait qu'il n'y en a jamais assez et c'est pour cela que je m'implique partout. C'est ce qui m'anime. Je suis une personne enthousiaste et je veux transmettre cet enthousiasme à mes étudiants », dit-elle.

Le Conseil interprofessionnel du Québec (CIQ) se veut la voix collective d'une quarantaine d'ordres professionnels de la province, dont celle de l'Ordre des techniciennes et techniciens dentaires du Québec (OTTDQ). Créé en 1990, le prix Mérite du CIQ est décerné sur la recommandation d'un ordre professionnel afin de souligner la carrière d'un de ses membres qui s'est distingué par son apport à la profession.



Émilie Brulé est professeure en Techniques de prothèses dentaires depuis 2005 et coordonnatrice du programme depuis 2012. Elle a gradué en 1999 en Techniques de prothèses dentaires, un programme exclusif au cégep Édouard-Montpetit.



Agir pour augmenter la cote d'amour envers les maths et la science



Stéphane Durand est passionné par la physique et les mathématiques. En 2017, il a été diplômé d'honneur du Département de physique de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal pour sa « contribution exemplaire à l'avancement de la société ».

Stéphane Durand, professeur de physique du Cégep, aime comparer les équations d'algèbre à des partitions de musique plutôt qu'à une tâche aride et austère et il veut agir pour augmenter la cote d'amour de la population envers les mathématiques.

« Les mathématiques sont mal perçues, car les gens croient qu'elles sont froides et sans émotion. Mais l'important est ce qui se cache derrière, comme une mélodie derrière une partition. Et là, surgit la beauté! » indique-t-il.

Mieux comprendre les mathématiques, pour Stéphane Durand, c'est apprendre un langage pour mieux être en mesure de saisir et d'interpréter le monde qui nous entoure. C'est pour cette raison qu'il estime important d'avoir une appréciation « un peu plus profonde » des mathématiques au sein de la société.

« Les mathématiques sont partout. Elles sont présentes dans le fonctionnement de nos téléphones cellulaires, dans le GPS, dans l'architecture, dans le vivant. Elles permettent de fabriquer des cœurs et des neurones artificiels. Les mathématiques sont à l'œuvre dans la croissance des plantes ou même dans le motif du pelage des

animaux. Par exemple, sur un ananas, il y a presque toujours 8 rangées d'écaillés dans un sens et 13 dans l'autre. Pour une raison mathématique! »

UNE QUESTION DE MOTIVATION

Bien que ces théories puissent fasciner et intéresser, le professeur est conscient qu'« il y a un effort à faire » pour comprendre les mathématiques. Il croit cependant qu'une grande partie se joue dans la motivation de l'individu. Il estime que le milieu de l'éducation, et, du coup, les professeurs, ont un rôle prépondérant à jouer pour stimuler ce désir de persévérer dans la voie des mathématiques et de la science.

« Pour être motivé, il faut que quelqu'un nous ait accroché et, moi, je veux tenter de créer certains éléments déclencheurs pour faire croître l'intérêt envers cette discipline. Recourir à des exemples de la vie de tous les jours comme ceux illustrés plus haut est un des moyens d'y parvenir. », explique-t-il.

UN NOUVEAU MANDAT

Depuis peu, Stéphane Durand participe au mandat de valoriser les mathématiques au sein de la population et des milieux scolaires. Ce mandat relève du nouvel Institut national des sciences mathématiques du Québec (INSMQ) affilié au Centre de recherche mathématique de l'Université de Montréal. L'objectif de cet institut est « la valorisation des mathématiques et des sciences, du préscolaire à l'université, en passant par le grand public et le monde du travail ».

Pour remplir ce rôle, Stéphane Durand déborde déjà d'idées, dont une qu'il puise directement d'un cours d'intégration en physique qu'il a déjà donné au Cégep.

« La physique de l'architecture avait beaucoup de succès auprès des étudiants, si bien, que j'ai pensé en faire une vidéo explicative assez élaborée », dit-il.

Il développe aussi une exposition grand public, *La quatrième dimension: de l'art à la science...* En passant par les mathématiques!



Par ailleurs, il travaille sur des livres de sciences destinés aux élèves de première et de deuxième secondaire.

« Le contenu est très intéressant, mais il manque souvent une façon d'interpeller le jeune pour le motiver à faire l'effort de comprendre. Je tente donc d'élaborer des amorces différentes », indique-t-il.

PÉRIODE CRUCIALE

Selon lui, le début du secondaire est une période cruciale pour susciter et développer l'intérêt des élèves envers les sciences et les mathématiques, permettant de multiplier les possibilités et les opportunités une fois rendus au cégep.

« Les mathématiques sont mal perçues car les gens croient qu'elles sont froides et sans émotions. Mais l'important est ce qui se cache derrière, comme une mélodie derrière une partition. Et là, surgit la beauté! »

- Stéphane Durand

« Je trouve qu'il y a une partie des jeunes qui serait vraiment intéressée par les mathématiques et la science, au cégep, mais qu'on échappe parce qu'ils n'ont pas été motivés assez rapidement au secondaire », avance-t-il.

Selon lui, développer l'intérêt envers les mathématiques au secondaire offre plus de possibilités aux futurs cégépiens lorsque vient le temps de se choisir une carrière ou un domaine d'études, mais offre également l'opportunité à la société de grandir.

En effet, pour Stéphane Durand, la société a incontestablement besoin de la science, et donc des mathématiques, pour poursuivre son développement.



Stéphane Durand en Islande, sur le glacier où a été tourné une scène du film *Interstellaire* (2014). Ce long-métrage fait appel à de vrais principes de la physique, discipline qu'il enseigne au cégep Édouard-Montpetit.



Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales du cégep Édouard-Montpetit. 945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 • Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Courriel : celine.leblanc@cegepmontpetit.ca

Coordination : Céline Leblanc • **Rédaction :** Geneviève Geoffroy / ont collaboré : Céline Leblanc • **Infographie :** Kevin Fillion • **Photos :** Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales • **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 4^e trimestre 2018.